Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1948)
Heft: 3

Artikel: London : lettre de Londres
Autor: Duveen, Ann
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792302

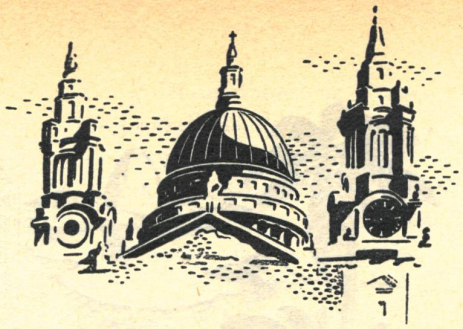
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



London

LETTRE DE LONDRES

Malgré la politique et le plus défavorable été que nous ayons eu depuis le dernier quart du siècle passé, la saison estivale a été la plus vivante et la plus gaie de l'après-guerre ; les Jeux Olympiques en sont le point culminant.

Dans la société, le départ de M. et Mme Ruegger a causé un vide sensible, car ils étaient très appréciés ; l'intérêt que Mme Ruegger portait à tant de sujets lui avait valu de nombreuses amitiés. Nous avons été heureux d'accueillir, en revanche, le nouveau Ministre de Suisse M. de Torrenté.

Les Suisses qui visitent Londres peuvent voir dans nos boutiques quelques articles qui leur sont familiers : robes de fête pour fillettes, en organdi suisse ombré avec des cascades de volants, fraîches blouses de mousseline bleue ou rose à pois brodés, délicieux linons brodés et broderie anglaise dans les mêmes tons délicats ou en blanc neigeux, guirlandes de mouchoirs, gais comme des bouquets, semés de fleurs ou de papillons. Ces colifichets ne se vendent certes pas à bon marché, mais ils sont pourtant très recherchés et s'enlèvent très vite.

Avant l'ouverture des Jeux Olympiques, toutes les branches du vêtement ont eu fort à faire, particulièrement en vue de la « Quinzaine de la Mode », la plus grande manifestation de ce genre en Grande-Bretagne. Pendant ces deux semaines, Londres doit être véritablement la vitrine de l'Angleterre aux yeux du reste du monde. On pourra voir aux défilés les nouvelles collections d'automne, y compris celles de plus de deux cents confectionneurs. On ignore encore quelles seront les tendances de la saison pour les modèles, mais la confection a déjà indiqué les siennes. On a vu encore des jupes amples et des plis de toutes sortes, des hanches matelassées, des épaules arrondies. Un fabricant a axé toute sa collection de manteaux sur l'emploi de capes ; nous en reproduisons ici un en tweed à grand quadrillage, se portant avec une large ceinture de cuir. A part les peignés et les tweeds habituels, on a vu beaucoup de lainages aux tons doux : edelweiss, bleu clair, rose pâle, tabac, caramel, etc., mais les soieries ont aussi été largement utilisées : tissus pour cravates, taffetas, satin, crêpes. On peut voir ici une robe, forme tonneau, en moiré gris de fabrication suisse.

Modistes et coiffeurs ont travaillé cet été la main dans la main en vue d'un grand défilé au Dorchester Hôtel. Il s'agissait de réaliser l'harmonie entre chapeaux et coiffures. A Londres, comme à Paris ou à New-York, les cheveux se portent surtout courts. Mais on a vu aussi une coiffure intermédiaire, créée pour les femmes qui hésitent à faire couper leurs cheveux vraiment courts et désirent pourtant avoir la tête nette de ligne et modelée. Dans les chapeaux, on a vu toutes les formes et dimensions avec cependant une prédominance des bérets et des cloches. Certains chapeaux étaient garnis de fourrure, mais ce furent surtout les plumes qui triomphèrent. Des plumes partout, des oiseaux entiers, des nids même, de toutes les couleurs imaginables.

L'Angleterre prend la mode au sérieux, nous en avons la preuve non seulement dans l'effort collectif que représente la « Quinzaine de la Mode », mais aussi dans le fait que nous avons maintenant un professeur de mode en la personne de Mrs. Madge Garland, ancienne éditrice de « Vogue », puis conseillère de mode d'un des plus grands magasins de Londres, qui vient d'être appelée à la tête de la nouvelle section de mode de la Royal School of Arts.

Ann Duveen.

Londres, début d'août 1948.